



Dans les foyers parisiens, les postes téléphoniques font leur apparition. Dans la vie courante, l'usage du billet de banque se banalise, celui du chèque reste plus hésitant. Les bataillons d'employés de banque, et de l'administration (ces « messieurs les ronds de cuir » de Courteline) viennent grossir les rangs de la République, le corps social implose sous les rebondissements de l'Affaire Dreyfus. Le 13 janvier 1898, Émile Zola publie une lettre au président de la République, titrée « J'accuse » par le journaliste Clemenceau. L'« Affaire » divise les partisans de l'ordre et de l'armée, sur fond d'antisémitisme, et ceux de la justice et de la vérité. Le 19 novembre 1899, les dreyfusards se rassemblent par milliers pour saluer le « Triomphe de la République ». L'inauguration de cette statue de Dalou, érigée place de la Nation, clôture le siècle du progrès. Grâcié en septembre 1899, Dreyfus ne sera innocenté qu'en 1906.

La tour Eiffel
La tour de l'ingénieur Gustave Eiffel plane l'Exposition universelle de 1889 sous le signe du fer, que l'acier déterminera bientôt.

Le scandale de Panama
Dévoilé en 1892, trois ans après la faillite de la Compagnie du canal de Panama, ce scandale financier éblouisse plusieurs parlementaires.



Travaux des champs
Employant la moitié de la population française, l'agriculture est frappée par une grave crise à partir de 1876 : la propagation de la maladie du phylloxéra détruit le vignoble.

Le cinéma
29 décembre 1895 : le train entre en gare de La Clotat dans le sous-sol du Grand Café, à Paris. L'aventure du cinéma commence avec le cinématographe des frères Lumière.



Les débuts de l'automobile

La première voiture à essence qui traverse Paris en 1893 porte la marque Panhard & Levassor. En 1896, la société sort ce phaéton à pétrole.



« L'Affaire »

Condamné à la déportation à vie le 22 décembre 1894, le capitaine Dreyfus subit la cérémonie humiliante de la dégradation militaire le 5 janvier 1895. Le 21 février, il embarque pour l'île du Diable.

Victor Hugo

Le 1^{er} juin 1885, la république enterre en grandes pompes l'auteur des « Misérables » et de « Notre-Dame de Paris », qui fut aussi le chantre de la liberté durant le Second Empire.



Repères

- 1872
24 mai : Mac-Mahon Président de la République
- 18 septembre : Libération des derniers départements occupés
- 1879
janvier : Jules Grévy Président de la République
- 1880
14 juillet : Célébration officielle de la Fête nationale
- 1882
28 mars : Loi sur l'école obligatoire et la laïcité de l'enseignement
- 1884
Loi rétablissant le divorce
- 1886
janvier : Grève de Denzeville
- 1887
3 décembre : Sadi Carnot Président de la République
- 1888
décembre : Premier emprunt russe lancé sur la Place de Paris
- 1894
Visite de la flotte russe à Toulon
- 24 juin : Assassinat du Président Carnot - Casimir-Périer élu Président de la République
- 1895
17 janvier : Félix Faure Président de la République
septembre : Congrès constitutif de la CGT à Limoges
- 1896
4 novembre : Évacuation de Fachoda



Présidence

Septembre 1852

L'accession, par le suffrage universel, de Louis-Napoléon à la présidence de la République, un plébiscite favorable et une loi du 3 janvier 1852 vont porter son effigie sur les monnaies et les timbres-poste. C'est encore Jacques-Jean Barre qui grave son profil. Il signe d'un petit B sous la tranche du cou du prince-président. Ces timbres républicains, du type Présidence, auront une vie brève, car l'Empire est proche...



Cérès

Novembre 1870, émission de Bordeaux

Dès la proclamation de la République, Cérès est de retour sur les timbres, d'abord à Paris. La capitale assiégée par les Prussiens, le gouvernement se replie à Bordeaux où l'on installe un atelier de fabrication de timbres à la Monnaie. Deux graveurs sur pierre, Dambourge et Yon créent des timbres à l'effigie de Cérès, mais son dentelle, faute de matériel.

La « vie parisienne »

L'Empire reste associé à la fête et aux plaisirs d'une société bénéficiant d'une prospérité économique exceptionnelle.



Jeu de l'oie

Ce jeu qui aurait été inventé par Palamède durant le siège de Troie, demeure très en vogue au XIX^e siècle.



Eugénie et ses dames d'honneur

L'élégance des erminelles rehausse l'apparat de la Cour impériale.



Les Grands Magasins du Louvre

Ouverts en 1855, ils instaurent, avec le Bon Marché, une nouvelle manière de faire du commerce.



La France du rail

Les wagons ressemblent encore beaucoup aux diligences ! Le réseau ferré modifie les distances et contracte le temps.

Élu président de la République à la fin de l'année 1848, Louis-Napoléon Bonaparte fait un coup d'État le 2 décembre 1851. L'Assemblée est dissoute ; le suffrage censitaire rétabli. Un an plus tard, l'Empire est proclamé. L'économie prospère. Irriguée par les ramifications du réseau ferré, la France change de rythme. La « fête impériale » bat son plein à la Cour, lors des expositions universelles et dans les nuits parisiennes, éclairées au gaz. Les cafés-concerts pullulent dans la capitale. La chanteuse comique Thérèse y fait fureur. Très fréquentés, les bals publics, déjà anciens, se multiplient. Dans un cadre champêtre, près des Champs-Élysées, le bal Mabille est le plus brillant. Son prix d'entrée est de 10 francs, le prix d'un repas dans un restaurant gastronomique. À la maison, les soirées en famille se passent à jouer au loto ou aux cartes. Utilisé pour chauffer, éclairer et cuisiner, le gaz introduit le confort dans les foyers. Autre nouveauté, la machine à coudre ferait en soixante minutes le travail d'une aiguille tirée pendant dix heures !

Rouler... à bicyclette

En 1861, les premiers vélocipèdes roulent dans Paris. En quatre décennies, le parc de bicyclettes, en France, dépasse le million !





Présidence

Septembre 1852
L'accession, par le suffrage universel, de Louis-Napoléon à la présidence de la République, un plébiscite favorable et une loi du 2 janvier 1852 vont porter son effigie sur les monnaies et les timbres-poste. C'est encore Jacques-Jean Barre qui grave son profil. Il signe d'un petit B sous la tranche du cou du prince-président. Ces timbres républicains, du type Présidence, auront une vie brève, car l'Empire est proche...

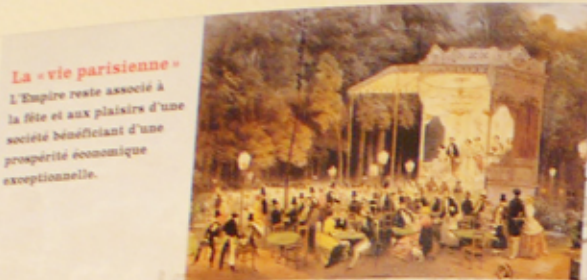


Cérés

Novembre 1870, émission de Bordeaux
Des la proclamation de la République, Cérés est de retour sur les timbres, d'abord à Paris. La capitale assiégée par les Prussiens, le gouvernement se replie à Bordeaux où l'on installe un atelier de fabrication de timbres à la Monnaie. Deux graveurs sur pierre, Dambourges et Yon créent des timbres à l'effigie de Cérés, mais non dentelés, faute de matériel.

Jeu de l'oie

Ce jeu qui aurait été inventé par Palamède durant le siège de Troie, demeure très en vogue au XIX^e siècle.



La « vie parisienne »
L'Empire reste associé à la fête et aux plaisirs d'une société bénéficiant d'une prospérité économique exceptionnelle.



Eugénie et ses dames d'honneur

L'élégance des crinolines rehausse l'apparat de la Cour impériale.



Les Grands Magasins du Louvre

Ouverts en 1855, ils instaurent, avec le Bon Marché, une nouvelle manière de faire du commerce.



La France du rail

Les wagons ressemblent encore beaucoup aux diligences ! Le réseau ferré modifie les distances et contracte le temps.



Rouler... à bicyclette

En 1861, les premiers vélocipèdes roulent dans Paris. En quatre décennies, le parc de bicyclettes, en France, dépasse le million !



Cérès

Dessiné et gravé par
Jacques-Jean Barre

Le 1^{er} janvier 1849, le premier timbre-poste français, le 20 centimes noir, avec une légende républicaine, en affranchissant la lettre simple, inaugure la grande réforme de la Poste :

un tarif simplifié et bon marché, proportionnel au poids de l'envoi, sans souci de la distance pour la France, la Corse et l'Algérie et un paiement à l'avance par l'expéditeur.

Le ministre des Finances a choisi le type du timbre : rectangulaire, il représente la République, porte le chiffre de sa valeur, l'indication « Postes », et les mots « REPUB. FRANC. »

Œuvre de Barre, graveur général des Monnaies, le profil de Cérès, déesse des moissons, entouré du cercle de perles symbolique de la monnaie, figure la toute récente II^e République.

À défaut du bonnet phrygien, épis de blé, pampres, branche d'olivier tressés en une couronne romantique ornent sa chevelure.

Le 20 centimes noir affranchit la lettre ne pesant pas plus de 7,50 grammes.

Pour l'annuler, en attendant la grille oblitérante, les postiers utiliseront cachets à date, traits de plume ou... tout ce qui leur tombera sous la main, pendant une quinzaine de jours.



La photographie

Après l'invention du daguerréotype et du calotype, la plaque de verre et le collodion favorisent l'essor de la photographie.



La Nation

« Le drapeau rouge que vous nous rapportez n'a jamais fait que le tour du Champ-de-Mars, trainé dans le sang du peuple en 91 et 93, et le drapeau tricolore a fait le tour du monde, avec le nom, la gloire et la liberté de la patrie! »
Alphonse de Lamartine,
25 février 1848.

1848-1871

D'une République à l'autre



Le 4 mai 1848, les hommes portent toujours la redingote. Les femmes sont vêtues de robes, pincées à la taille qu'elles compriment dans un corset.

D'étranges manies saisissent les amateurs de nouveautés : faire des photographies ou collectionner les timbres-poste... Le 4 mai 1848, une clameur monte du centre de Paris. Debout sur les marches de l'Assemblée, les députés crient « Vive la République » dix sept fois de suite. Sous la pression de l'insurrection, Louis-Philippe a abdiqué le 24 février. Députés et insurgés

se décident aussitôt pour la République. Un gouvernement provisoire est formé à l'Hôtel de Ville. Sur le perron, Lamartine convainc la foule de garder le drapeau tricolore, symbole de la nation française dans sa continuité, par delà les régimes et les révolutions. Le suffrage universel est instauré, l'esclavage aboli. La devise « Liberté - Égalité - Fraternité » est inscrite dans la Constitution votée le 12 novembre 1848.



Droits de l'Homme

Décembre 1900

Dessiné et gravé par Eugène Mouchon

On peut l'appeler « le mal aimé », ce timbre que l'on voulait « moderne et républicain » pour entrer dans le XX^e siècle, tant les critiques furent dures à son égard, dans la presse et jusqu'à la Chambre où un député l'attaqua avec vigueur. « Que ce timbre soit laid, c'est incontestable », s'écria-t-il, en demandant son retrait immédiat, repoussé de justesse ! « Mettre les Droits de l'Homme sur les genoux d'une femme très laide, cela ne la rendra pas jolie... Le timbre de la République ne peut être, ne doit pas être quelque chose de laid avec une inscription républicaine au milieu... »

Eugène Mouchon se défendra comme il pourra. Tentant de démontrer qu'il n'avait pas copié un assignat, comme on le lui reprochait, ou d'expliquer la signification des détails de son dessin : « Ma figurine est couronnée d'olivier en signe de paix, mais est vêtue d'une cuirasse, arme défensive. Son ceinturon laisse deviner une épée sous le manteau. Une tête de lion, symbole de courage, orne sa cuirasse sur sa poitrine découverte... »

Mouchon aura beau dire et faire des modifications, rien ne réhabilita son timbre. Dès la fin de 1902, l'Administration décida de le remplacer.



Le penseur

Le 16 avril 1904 au Grand Palais, Auguste Rodin expose cette sculpture dont le motif est extrait, comme celui du « Baiser », de l'ensemble monumental intitulé « La porte de l'Enfer ».



L'Exposition universelle

Plus de 50 millions de personnes la visitent d'avril à octobre 1900. Durant l'été, les Jeux olympiques se tiennent à Paris, transformée en capitale du monde pour quelques mois.

1900-1913 Le siècle « nouveau »

Le XX^e siècle surgit en habit de lumière. Il naît sous le signe de la fée électricité, dans les palais de l'Art nouveau édifiés

pour l'Exposition universelle. Comme les précédentes, l'exposition de 1900 laisse son empreinte dans le paysage parisien : les gares d'Orsay et des Invalides, le pont Alexandre III, le Grand et le Petit Palais. Le XX^e siècle sera aussi celui de la laïcité.

La loi de séparation des Églises et de l'État du 11 décembre 1905, la fameuse « loi Combes », déclare que la République française « assure la liberté de conscience » et « ne reconnaît, ne subventionne ni ne salarie aucun culte ». Laïc et populaire, le siècle confirme la montée du mouvement ouvrier, des clubs de libre-pensée et de la franc-maçonnerie. Des lois sociales organisent timidement le monde du travail, où les femmes représentent le tiers de la main-d'œuvre.

